

## Commission de la Santé – 11/12/18

### Question de M. André Frédéric à la ministre des Affaires sociales et de la Santé publique, et de l'Asile et de la Migration, sur "les accouchements par césarienne" (n° 27275)

**André Frédéric (PS):** Madame la ministre, selon les informations parues dans la presse, il apparaît que le nombre de naissances par césarienne a quasiment doublé dans le monde en quinze ans, passant de 12 à 21 % entre 2000 et 2015, et dépassant même 40% dans quinze pays, dont la République dominicaine, le Brésil, l'Égypte, la Turquie, le Venezuela, le Chili, la Colombie et l'Iran.

Ce n'est pas la première fois que je vous interroge sur ce problème, qui continue de poser question, les gynécologues eux-mêmes s'interrogeant sur cette "épidémie" dans un dossier publié récemment dans *The Lancet*.

Selon une étude basée sur les chiffres de l'OMS et de l'UNICEF, on estime entre 10 et 15 % la proportion de césariennes absolument nécessaires pour des raisons médicales. Soixante pour cent des 169 pays passés en revue se situent au-dessus de cette fourchette, tandis qu'un quart des pays est en dessous, mettant en danger la mère et l'enfant.

Comme le souligne la coordinatrice de l'étude, Marleen Temmerman, de l'université de Gand: "La forte augmentation de césariennes pour l'essentiel dans des environnements aisés et sans raison médicale pose problème à cause des risques associés pour la mère et l'enfant. Pour les cas où des complications surviennent, les césariennes sauvent des vies, et nous devons favoriser l'accès des femmes à cette opération dans les régions pauvres, mais nous ne devrions pas en abuser."

Madame la ministre, cette étude dresse un bilan au niveau mondial. Je sais que, depuis un certain temps déjà, la Belgique ne fait pas exception à ce taux élevé de césariennes. Disposez-vous des chiffres récents sur la pratique dans notre pays ? Des études concernant l'évolution de ce taux dans notre pays ont-elles été menées récemment ? Enfin, comment expliquez-vous que ce taux soit toujours si élevé ? Lors de nos derniers échanges sur le sujet, vous aviez envisagé de prendre diverses initiatives dans ce cadre, à savoir des campagnes de sensibilisation, mais également des concertations avec des associations scientifiques ainsi qu'avec les syndicats de médecins. Quelles ont été les suites données et quels en sont les résultats ?

**Maggie De Block, ministre:** Monsieur Frédéric, le taux de césariennes reste stable mais est effectivement élevé: 20,6 en 2013 et 20,8 en 2017 pour cent naissances. L'édition 2017 de *Health at a Glance* montre que nous nous situons à la 25e position sur 33 pays, ce qui signifie que nous nous situons parmi les chiffres les plus